



## Le rôle de la fonction touristique dans l'organisation de l'espace rural

Nicolae Ciangă, Gabriela Rotar  
l'Université "Babeş-Bolyai", Cluj-Napoca  
Roumanie



### Abstract

The authors approach a component of the organisation of the geographical space, namely the touristic one, highlighting its impact upon rural settlements. The theoretical survey of the concept of "touristic organisation" is followed by an analysis of the role of touristic activities in the development of various types of resorts (balneary, climatic, mountaineous or coastal, secondary residences etc), and their consequences on the organisation of rural space.

L'organisation de l'espace géographique représente un élément fondamental du développement contemporain. A travers ses multiples activités, l'homme tente de modifier certaines composantes du milieu géographique, dans le seul but de la croissance économique et sociale. En exploitant les ressources naturelles et humaines, il cherche en même temps, de corriger les effets négatifs de certaines causes remontant au passé et d'éviter que d'autres n'en réapparaissent.

*L'organisation complexe de l'espace géographique comprend la composante touristique aussi; d'origine assez récente, celle-ci a un caractère particulier et suppose des aspects d'urbanisation, d'infrastructure et socio-humains. L'organisation touristique dépend de l'organisation naturelle de l'espace et des caractéristiques anthropogènes qui déterminent son intensité, extension et profil.*

L'espace géographique roumain est caractérisé par une grande complexité du potentiel touristique naturel et anthropique dont la valorisation a mené au développement des activités touristiques impliquées dans l'organisation de l'espace, surtout par l'aménagement et l'exploitation touristique du

Delta du Danube, du littoral roumain de la Mer Noire et des vieilles aires de peuplement qui détiennent un patrimoine culturel et historique particulier.

L'organisation touristique a commencé par la création du système des stations touristiques, à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle; en fait, ce processus avait ses origines au II<sup>ème</sup> siècle ap. J. Ch., avec l'édification des thermes romaines ayant un haut degré d'exploitation de sources d'eaux thermales et minérales.

L'évolution de ces stations a été fortement marquée par le déploiement des activités balnéaires et touristiques qui ont ainsi influencé l'urbanisme des zones fonctionnelles et édilitaires, l'organisation de l'arrière-pays des stations en concordance avec les activités spécifiques, la structure socio-professionnelle de la population résidente et l'amélioration de la qualité de la vie.

Les stations balnéaires et touristiques exercent leur influence sur des espaces plus vastes que les autres types d'habitats de même taille, générant des flux touristiques convergents, en provenance de tout le territoire du pays, et même d'autres pays.

L'évolution de longue ou de courte durée a mis son empreinte sur les modalités d'organisation des stations. On y rencontre souvent le résultat de plusieurs conceptions d'aménagement qui ont conduit à l'individualisation de complexes touristiques harmonieusement intégrés dans le cadre géographique.

Le système des stations balnéaires et touristiques fait partie du réseau d'habitats humains qui s'étend du littoral jusqu'à plus de 1000 mètres d'altitude.



L'organisation touristique de ces foyers (greffés sur des villages à vocation touristique ou créés ex-nihilo grâce à l'existence des potentialités attractives), différents comme dimension, complexité et profil, a concerné également l'espace intra-muros et l'hinterland.

Les stations balnéaires et climatiques se sont développées en dépendance des sources d'eaux thermales et minérales des Carpates, de la Depression de Transylvanie, de l'est de la Plaine Roumaine et du littoral de la Mer Noire. C'est grâce au tourisme thermal et climatique que bon nombre des stations sont apparues. En ce sens, le meilleur exemple est l'année 1913, quand on a décrété la fondation de plusieurs foyers d'accueil, attachant à leurs noms l'appellatif "baie" (eaux): Băile Homorod, Băile Chirui, Băile Jigodin, où plus tard, en 1916, Sântimbru Băi, Ozunca-Băi, Izvoru Mureşului (Suciu, C., 1968).

Généralement, les stations emplacements en milieu rural ont un dynamisme limité. Bien qu'elles fussent créées au XIX<sup>ème</sup> siècle, leur extension a été influencée par le volume réduit des sources thérapeutiques minérales, par les facteurs socio-économiques conjoncturels ou bien, par les conditions précaires d'accessibilité. Les espaces touristiques liés aux sources d'eau se trouvent soit à la périphérie des villages ( Bălăteşti, Balványoş, Boghiz, Bizuşa, Vâlcele), soit à une certaine distance, en étant liés par des courts tronçons routiers modernisés (Malnas Băi, Sântimbru-Băi, Strunga).

La relative stagnation des activités touristiques de ces stations d'intérêt local est due au manque de préoccupations constantes pour la reconstruction et la modernisation des capacités d'hébergement et de l'équipement de cure et de récréation. Il n'y avait même pas question d'extension de ceux-ci. Par conséquent, des décennies durant (surtout après l'étatisation de 1948), beaucoup de stations très connues entre les deux guerres mondiales ont arrêté leur activité. Malheureusement, après 1990, on est de nouveau en présence de ce phénomène, mais cette fois-ci, à cause des restructurations profondes (privatisation surtout).

La plupart de ces foyers touristiques n'offrent que des villas à confort réduit et un équipement de cure détérioré par l'usage et par son âge. Pourtant, dans les années 1975-1990, certains d'eux ont été dotés d'unités hôtelières qui pourraient constituer une raison pour le renouveau des activités touristiques.

On mentionne particulièrement les stations touristiques situées en milieu rural, à proximité des grandes villes qui, grâce à la qualité de leurs facteurs thérapeutiques très valeureux, se sont intégrés aux flux touristiques nationaux (1 Mai-Oradea, Lacul

Sărat-Brăila, Amara-Slobozia) et même internationaux ( Băile Felix).

Les zones touristiques greffées sur des villages ou développées autour de ceux-ci, se détachent par leur physionomie adaptée à une fonctionnalité spécifique qui a imposé l'implantation d'un certain type d'équipement à dimensions et destinations particulières et différent au point de vue de l'emplacement et de la fréquence spatiale. Tout équipement est englobé à des espaces verts, ou fonctionnellement rattaché aux aires forestières avoisinantes. A ce propos, notons que la tendance générale est d'intégration et d'adaptation aux qualités du milieu naturel.

Quant aux stations climatiques de montagne assez récemment apparues (entre les deux guerres), celles-ci correspondent à des villages ( Cheia, Soveja, Durău, Timiş), ou ont été fondées sur la présence des éléments paysagers à valence touristique particulière (Lacul Roşu, Pârâul Rece, Păltiniş, Râncea, Semic, Stâna de Vale, Poiana Mărului, Băişoara.). Parfois, elles se trouvent dans l'orbite de foyers urbains touristiques qui constituent des régions émettrices qui ont impulsé le développement de complexes touristiques intégrés à un flux touristique international (Poiana Braşov). Ces stations sont apparues soit aux pieds des massifs montagneux, soit se sont développées dans les campagnes de haute altitude, grâce à l'infrastructure spécifique (chalets, remontées mécaniques, sentiers de randonnée, routes d'accès).

Les surfaces lacustres sont un autre élément de l'aménagement touristique, surtout celles des zones montagneuses. La majorité des plans d'eau à vocation touristique sont nés de la construction des barrages. A partir de ces éléments-ci, on a vu l'essor des stations et même des complexes touristiques à l'infrastructure (villas, motels, terrains de camping) différente comme extension et densité. On peut citer des stations telles Voineasa, près du lac Vidra sur la rivière Lotru, Fântâncle-Beliş, au contact du lac homonyme, sur le Someşul Cald, ou Secu et Trei Ape, dans les Monts de Banat.

Pour ce qui est des lacs naturels, on peut donner l'exemple du littoral où quelques anciens villages bénéficiant des atouts fournis par la présence des surfaces lacustres voisines, ont évolué vers des stations très recherchées à présent: Costineşti, Vama Veche, 2 Mai. C'est aussi le cas des complexes lacustres: Roşu, Crisan et Murighiol, dans le Delta du Danube.

Dans les espaces ruraux qui montent dans la haute montagne à paysages glaciers, volcaniques ou karstiques, on a construit des résidences touristiques et des sentiers d'accès, si bien que la fréquentation touristique et les séjours de courte durée ont mené au

### *Le rôle de la fonction touristique dans l'organisation de l'espace rural*

repeuplement de ces zones, ayant ainsi une influence positive sur le milieu rural montagneux.

La dernière décennie s'est fait remarquer par une situation particulière: les foyers urbains exercent une pression continue sur les espaces ruraux jusqu'à 100 km de distance, la fréquentation touristique ayant pour but de déplacement les aires à d'exceptionnels points d'attrait paysagers ou les zones touristiques rurales situées autour des plans d'eau.

En dehors de tout aménagement touristique, on assiste à la multiplication de résidences secondaires – destinations pour le tourisme de week-end, de loisirs et de détente. On peut prévoir d'une part, l'impact majeur et complexe, matériel et physiologique sur l'espace rural, et de l'autre,

l'impact psychologique, spirituel et social sur sa population.

### **Bibliographie**

**Ciangă, N.**, (1997), *Turismul din Carpații Orientali. Studiu de Geografie Umană*, Edit. Presa Universitară Clujeana, Cluj-Napoca.

**Ianoș, I.**, (1987), *Orașele și organizarea spațiului geografic*, Edit. Academiei R.S.România, București.

**Rădulescu, N. Al.**, (1946), *Asupra Geografiei Turismului*, *Revista geografică*, An II, fasc. I-IV, București.

**Suciu, C.**, (1967, 1968), *Dicționarul istoric al localităților din Transilvania*, vol. I-II, Edit. Academiei R.S.România, București.